

# Éditorial

*Michel Crahay*

Selon sa définition, la résilience est la capacité d'un individu ou même d'un matériau à résister aux épreuves auquel il est soumis. C'est la deuxième année consécutive au cours de laquelle ce mot peu usité précédemment devient incontournable dans les publications.

2020, année du COVID et du confinement, avait été une fameuse épreuve pour les Fagnards. Après qu'on eut été privés de la liberté considérée comme la plus élémentaire, celle de sortir de chez soi et de profiter de la nature au sens large, la ruée sur les Fagnes, comme on n'en avait jamais connu, avait entraîné des mesures d'exception en matière d'accès à notre paradis. Routes fermées et circuits de promenades interdits... Reconnaissons que ça a fait mal!

On pouvait espérer une année 2021 plus favorable, la fin de la pandémie grâce aux vaccins et aux efforts consentis pour limiter les contaminations, mais ça n'est visiblement pas gagné.

La crue catastrophique du mois de juillet, qui a plongé des familles entières dans le deuil et la précarité, a également ravagé nombre d'itinéraires de balade, notamment les plus attrayants le long de nos rivières fagnardes.

L'installation du loup dans notre région avait suscité beaucoup d'enthousiasme chez les admirateurs de ce bel animal, mais l'évolution du comportement de sa famille occasionnant des ravages considérables chez les éleveurs ne peut laisser personne indifférent.

La dégradation des caillebotis devient de plus en plus préoccupante et, vu les difficultés financières qui s'annoncent pour redresser un pays ravagé par la catastrophe et saigné par les mesures contre la pandémie, on redoute des fermetures de pistes qui ont toujours été la

solution finale de l'autorité confrontée à ce genre de problème.

Pourtant la résilience est bien là et il faut garder l'espoir. C'est en un temps record que les volontaires de Sart, que nous avons soutenus à deux reprises, ont restauré les aménagements le long des ruisseaux, permettant au tourisme de plein air de reprendre dans de bonnes conditions de sécurité. Ce travail a également bénéficié de renforts venus du pays flamand, preuve que les visiteurs du Nord ont également à cœur de participer.

Le groupe « Loup » a fermement entrepris de mettre à disposition des éleveurs des protections adaptées à la présence de la famille d'Akéla, qui s'agrandira sans doute à l'instar de la meute flamande lors du prochain printemps.

Grâce à la désignation d'une nouvelle responsable de la gestion des réserves agréées au DNF de Namur, le projet d'agrément de notre réserve de la Vallée de l'Eau Rouge devrait se concrétiser prochainement.

Et, enfin, le projet de création d'un Parc National dans les Hautes Fagnes devrait permettre notamment une gestion plus rationnelle de l'accueil des visiteurs dans le respect de la biodiversité.

Quant à la pandémie... je ne vais pas entrer dans la querelle entre les vaccinés et ceux qui ne le sont pas, mais il est clair que la situation est moins grave qu'il y a un an et qu'au-delà des vaccinations, de nouveaux antiviraux voient le jour, qui devraient permettre tout au moins de traiter les malades dans de meilleures conditions.

Résilience... Rappelons-nous la devise des Chasseurs Ardennais « Résiste et mords »... la vie à pleines dents!



Vol de grues au lever du soleil. (Ph. Roger Herman - novembre 2021).